

LOGEMENT

Kots pour seniors : allier indépendance et convivialité

Entre rester chez soi et aller en maison de repos, l'intermédiaire s'appelle Abbeyfield, un concept de kots pour seniors encore méconnu. Il a le vent en poupe et de nouvelles maisons sont encore en construction.

• SARAH JANSSENS



LES REPAS EN COMMUN SONT UNE DES JOIES DES MAISONS ABBEYFIELD.

« M

a fille a décidé que je ne pouvais plus rester seule chez moi, raconte Jeanine Mignon (83 ans). Il était hors de question que j'aille en maison de repos. Alors, je suis arrivée ici. J'ai mon chez-moi... en ayant de la compagnie. » Jeanine est là depuis 7 ans. Dans son petit appartement au plafond boisé, au petit salon cosy et à la kitchenette sympa, elle aime beaucoup son indépendance... tout en sachant que ses colocs sont peut-être en bas, dans le grand living où il fait bon vivre.

Et le concept commence à avoir son petit succès. « Le Tour de Table – c'est le nom de la maison – est la plus vieille bâtisse Abbeyfield de Wallonie, sourit Olivier Coryn, responsable du concept en Wallonie. Nous en comptons actuellement trois ici : celle de Namur, une à Visé et une toute nouvelle à Perwez, construite expressément pour le concept. Nous en comptons également deux à Bruxelles : à Etterbeek et Watermael-Boitsfort. » D'autres sont également en cours de construction à Momignies

dans le Hainaut et à Chastre, dans le Brabant wallon.

Le concept est simple : la maison compte plusieurs appartements et des pièces communes, le tout adapté aux personnes âgées, éventuellement à mobilité réduite. Huit à dix personnes entre 55 et 85 ans vivent ainsi en communauté, une façon agréable de ne plus souffrir de la solitude et de l'insécurité, d'établir un nouveau réseau d'amitiés tout en gardant son espace privé. « Les loyers s'élèvent à environ 400 €, plus les charges communes », continue Olivier. Repas communs et activités sont proposés par les seniors pour les seniors, pour animer les journées de chacun.

Aujourd'hui, Olivier a cuisiné des chicons au gratin. Anne Marie Jusrit, d'origine mauricienne, a prévu une salade de fruit de saison. Quant à Paule, elle a épluché avec amour des dizaines de pommes de terre qui accompagneront les chicons d'Olivier. « Chaque maison a sa particularité et son règlement, ce sont des ASBL dont les membres effectifs

sont les personnes qui vivent à l'intérieur. Cette maison-ci est plutôt intergénérationnelle », continue le responsable. En effet, le projet, également à visée sociale, accueille aussi Emmanuel, 48 ans, et Paule, 51 ans. Ancienne infirmière à domicile, Paule Couden a l'habitude de tenir compagnie à des seniors et avoue se plaire bien mieux ici qu'ailleurs. « Au moins, je vois du monde. J'irai au marché avec Nicole demain, on papotera ! »

Le concept, convivial, a son petit succès auprès des seniors qui veulent éviter la solitude et le prix démentiel de certains loyers. « Il y a rarement des changements dans les colocs. Mais quand il y a un appartement de libre, chacun des habitants a le droit d'émettre son avis. Le nouveau vient d'ailleurs passer deux semaines " en stage " dans la maison pour voir si tout se passe bien avant d'être accepté au sein de la colocation », explique Olivier. Une chambre est d'ailleurs disponible à Namur, qu'on se le dise...

> www.abbeyfield.be/